

Les jeunes Amérindiens de Guyane victimes d'une « épidémie de suicides »

30 novembre 2016 / Laure Hänggi (Reporterre)



Le Sénat organise un colloque ce mercredi 30 novembre sur les suicides des jeunes Amérindiens en Guyane. « On a l'impression que notre jeunesse part en fumée », disent les représentants de cette communauté.

Le drame est méconnu de ce côté de l'Atlantique. Pourtant, en Guyane française, une « épidémie de suicides » a lieu depuis le début des années 2000 chez les communautés amérindiennes, où le taux de suicide est 10 à 20 fois plus élevé que celui de l'Hexagone.

C'est pour tenter de comprendre cette situation inquiétante qu'en mai 2015 le Premier ministre, Manuel Valls, a confié à la sénatrice Aline Archimbaud (groupe écologiste) et à la députée Marie-Anne Chapelaine (PS) une mission parlementaire de six mois. Un an jour pour jour après la remise de leur rapport, qui

comprend 37 propositions, un colloque se tient ce mercredi 30 novembre au Sénat, en présence de nombreux acteurs et représentants des populations amérindiennes, pour faire le point sur la question.

Des populations qui ne demandent qu'à être entendues et qui espèrent, grâce à ce colloque, sensibiliser à leur situation en Guyane. « *Nous souhaitons que ce dialogue avec la France se normalise, que les institutions prennent leurs responsabilités, mais aussi avoir accès aux médias nationaux de manière à sensibiliser l'opinion internationale* », explique Jocelyn Thérèse, le président du Conseil consultatif des populations amérindiennes et bushinengues de Guyane, venu spécialement pour l'occasion.

« C'est une situation de génocide, on a l'impression que notre jeunesse part en fumée »

Il faut dire que la situation est aussi dramatique qu'elle est inconnue du grand public. « *C'est une situation de génocide, on a l'impression que notre jeunesse part en fumée. C'est pour cela qu'il faut que la France, pays des droits de l'Homme, soit responsable et se penche sur la question de la Guyane et de l'outre-mer en général, car ces suicides concernent tous les peuples autochtones, comme en Nouvelle-Calédonie par exemple, où les gens se suicident en masse* », continue le président.

Comment expliquer cette violence que s'inflige la jeunesse des populations amérindiennes ? Si le rapport précise que les causes sont « *multifactorielles* », Aline Archimbaud insiste tout particulièrement sur le choc découlant de la découverte du monde dit « *moderne* » : « *Des populations vivent dans des villages assez loin de la côte et de la ville, qui sont oubliés. Les jeunes se retrouvent déchirés entre deux identités : celle de leur famille, de leur village, où ils vivent jusqu'à 11 ans et auxquels ils sont très attachés et celle découlant de la découverte brutale du monde moderne, qui par certains aspects les séduit [les téléphones portables, etc.].* »



Le problème, c'est que l'intégration à ce « *nouveau monde* » est très difficile. « *Les jeunes Amérindiens ne sont pas forcément bien traités en ville, on les méprise. De plus, ils ont de grandes difficultés scolaires, car ils ne parlent pas la même langue. En définitive, ils ont beaucoup de mal à se projeter dans l'avenir* », résume la sénatrice, pour qui cette crise identitaire joue énormément dans cette vague de suicides.

Mais le rapport met aussi en avant le non-respect de droits élémentaires tels que l'accès à l'eau potable, à l'électricité. « *Il y a beaucoup à faire pour améliorer l'accompagnement de ces populations, sur les plans sanitaire et scolaire notamment, insiste Aline Archimbaud. On s'est rendu compte que le suicide était le symptôme d'un mal vivre beaucoup plus général.* »

« Les meilleurs jardiniers des écosystèmes, ce sont les peuples autochtones »

Pour le président du Conseil consultatif des populations amérindiennes, ces dernières ne pourront pas s'en sortir tant qu'elles ne seront pas autonomes financièrement. Problème, selon lui, l'argent envoyé par l'Union européenne n'a aucun impact sur leur quotidien, car la quasi-totalité est transformée en fonds spéculatifs. « *Cet argent ne sert pas au développement des personnes qui vivent in situ, mais à celles qui vivent ailleurs ; ça ne va pas. Nous ne pourrions pas nous en sortir sans être autonomes.* »

Un avis partagé par la sénatrice à l'origine du rapport : « *D'un côté, ils sont mal reçus en ville et sont en échec scolaire, de l'autre, ils tournent en rond dans leur village, alors qu'ils ont envie de faire des choses ! Mais il n'y a pas d'activités dans les villages, car ils n'ont pas d'interlocuteurs et qu'ils sont loin de tout.* »

Mardi 29 novembre, des représentants des populations amérindiennes se sont exprimés une première fois lors d'une rencontre avec Nicolas Hulot, en présence de la sénatrice, à l'initiative du colloque. « *Il est temps que la voix des peuples autochtones émerge* », a affirmé Nicolas Hulot, en insistant sur la bataille commune pour la préservation de l'environnement et des peuples autochtones. « *On a mis tous les moyens pour lutter contre le dérèglement climatique via la réduction des gaz à effet de serre et c'est important. Mais si, dans le même temps, nous ne maintenons pas, ou plutôt ne restaurons pas, les écosystèmes, nous n'aurons aucune chance de gagner la bataille climatique. Les meilleurs jardiniers des écosystèmes, ce sont les peuples autochtones.* »

Les représentants des peuples autochtones, eux, semblaient surtout espérer que cette rencontre donnerait du poids à leur message. La ministre de l'Outre-Mer, Ericka Bareigts, devait intervenir au colloque dans la matinée. Aline Archimbaud espère, de son côté, que le colloque permettra, au-delà de faire le point, de lancer des projets pour être dans le concret. « *Il y a beaucoup de mépris à l'encontre des Amérindiens, l'important est donc surtout de développer le vivre-ensemble avec tous les Guyanais.* »

• **Complément d'information** : Au Canada, dans le nord de l'Ontario, la communauté autochtone d'Attawapiskat subit une vague de suicides ([Radio Canada](#)).

Lire aussi : [Soutenu par Macron, Attali et Juppé, un minier russe s'apprête à saccager la forêt guyanaise](#)

Source : Laure Hänggi pour *Reporterre*

Photos :

. chapô : Des représentants des Amérindiens guyanais lors des Journées des peuples autochtones de Guyane, les vendredi 9 et samedi 10 août 2013. © [Parc amazonien de Guyane](#)

. Hulot : Laure Hänggi/*Reporterre*

- Emplacement : [Accueil](#) > [Editorial](#) > [Info](#) >
- Adresse de cet article : <https://reporterre.net/Les-jeunes-Amerindiens-de-Guyane-victimes-d-une-epidemie-de-suicides>